



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

aux bétulacées (dès la 2^e ou 3^e saison d'exposition pollinique). Cela interroge sur l'impact de l'environnement (exposition pollinique augmentée, rôle du réchauffement climatique ?) dans la genèse de ces anaphylaxies.

Conclusion Ces 6 cas d'anaphylaxie aux PR10 survenus chez de très jeunes enfants remettent en cause la classique bénignité des allergies aux PR10, notamment en contexte de comorbidité atopique sévère.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2021.03.153>

Pédi-10

L'Hypovitaminose D est-elle associée à la sévérité de la dermatite atopique de l'enfant ?

K. Ait Idir^{1,*}, M.A. Himeur², N. Botaghane¹, A. Salhi³

¹ Pédiatre, Alger, Algeria

² Biologiste, Alger, Algeria

³ Dermatologue, Alger, Algeria

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : aitidir22@gmail.com (K. Ait Idir)

Introduction De nombreux travaux controversés ont dernièrement été publiés sur le lien entre la sévérité de la dermatite atopique (DA) et l'hypovitaminose D. Le but de ce travail est d'étudier la corrélation entre le taux de vitamine D (VD) et la sévérité de la DA.

Méthodes Étude transversale réalisée entre de juillet 2017 à juillet 2019 dans un centre de consultation pédiatrique dans une commune algéroise, ayant concerné les enfants de 1 à 16 ans présentant DA (critères de Hanifin et Rajka). N'ont pas été inclus les enfants avec une pathologie interférant le métabolisme de la VD (digestive, rénale.) ou ayant reçu la VD, corticothérapie, méthotrexate, ciclosporine ou mis sous photothérapie dans le mois précédent l'étude. La gravité de la maladie est évaluée par le SCORAD.

Résultats Cent seize enfants retenus dont 60 garçons. Quarante huit DA légères, 39 DA modérées, 19 DA sévères. SCORAD moyen $34,79 \pm 16,08$ [14–86,5]. Moyenne globale de la VD $19,81 \pm 8,3$ ng/ml. Présence d'une corrélation négative modérée significative entre SCORAD et taux de VD ($p=0,032$ $r=-0,2$). Les taux de VD étaient $21,89 \pm 7,39$ ng/ml (SCORAD < 25) versus $18,36 \pm 8,36$ ng/ml (SCORAD > 25) avec différence significative ($p=0,023$). 12 % étaient carencés ($7,43 \pm 1,72$ ng/ml), 37,9 % déficitaires ($15,26 \pm 2,8$ ng/ml), 39,65 % insuffisants ($23,97 \pm 3,39$ ng/ml), 10,34 % suffisants ($34,93 \pm 6,38$ ng/ml).

Discussion De nombreuses études ont démontré une relation inversée entre VD et DA. Elles émanent de plusieurs pays avec des résultats contradictoires même si une majorité suggèrerait que l'hypovitaminose D aggraverait la DA. Ceci est difficile à prouver car de multiples facteurs intrinsèques et extrinsèques interviennent dans l'apparition et l'évolution de la DA.

Conclusion La sévérité de la DA serait inversement corrélée à la VD. Nombreuses difficultés rendent difficile l'étude de cette hypothèse. Des études à grande échelle seraient d'un apport considérable dans la compréhension de ce lien.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Vitamin D and the Pathophysiology of Inflammatory Skin Diseases. *Skin Pharmacol Physiol*. 2018 ;31(2) :74–86. doi : 10.1159/000485132. Epub 2018 Jan 6. PMID : 29306952.

Effects of Vitamin D levels and supplementation on atopic dermatitis : a systematic review. *Pediatr Dermatol*. 2018 ;35 : 754–760.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2021.03.154>

Pédi-11

Une forme inhabituelle d'allergie aux protéines de lait de vache avec œdèmes des extrémités : le syndrome pied-main-biberon ?

S. Bonjour*, T. Bourrier

Hôpitaux pédiatrique de Nice-Chu Lenval, Nice, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : sidoniebonjour@hotmail.fr (S. Bonjour)

Introduction Les manifestations cutanées de l'allergie aux protéines de lait de vache IgE médiée (APLV) sont principalement l'urticaire et l'angio-œdème céphalique apparaissant dans les 2 heures suivant le contact. La tolérance spontanée est acquise généralement dans l'enfance mais rarement avant 1 an. Onze cas récents de la littérature décrivent une forme clinique d'APLV IgE médiée avec une apparition progressive d'œdèmes des mains et/ou des pieds.

Méthodes Notre série rétrospective de 21 nourrissons dont la médiane d'âge était de 36 jours au diagnostic (minimum 12 jours, maximum 4 mois) étudie les paramètres cliniques et biologiques de ce phénotype et leurs évolutions.

Résultats Des œdèmes des mains et/ou des pieds, majoritairement décrits comme symétriques, érythémateux et tendus sont apparus 1 à 8 heures après la dernière prise de lait maternisé. Chez les enfants au sein exclusif, la réaction s'est produite 10 à 117 jours suivant le sevrage. Dix-sept patients ont bénéficié d'un dosage initial d'IgE spécifiques. Les IgE lait de vache étaient élevées (10,5 kUA/L [5,23 ;24,80]). Les protéines du lactosérum étaient principalement en cause avec, dans 94,12 % [82,93 ;100,00] des cas, une prédominance des IgE β -lactoglobuline (9,98 kUA/L [6,52 ;21,5]). Les IgE caséine étaient à l'inverse peu élevées (0,62 kUA/L [0,27 ;2,52]). Les IgE spécifiques ont été contrôlées à 6,49 mois [4,59 ;8,20]. Les IgE lait de vache et β -lactoglobuline ont significativement diminuées (respectivement : 0,63 kUA/L [0,09 ;2,41], $p < 0,002$, et 0,14 kUA/L [0 ;0,43], $p < 0,001$). Les IgE caséine sont restées stables. La totalité des enfants a démontré une acquisition de tolérance par un TPO négatif à un âge médian de 13,93 mois [9,25 ;17,41].

Discussion Ce phénotype d'APLV IgE médiée se distingue d'une APLV plus « classique » avec une localisation atypique de l'angio-œdème, une apparition progressive des symptômes et des IgE préférentiellement dirigées contre la β -lactoglobuline. Il paraît également d'excellent pronostic avec une acquisition de tolérance précoce autour d'un an, en accord avec la décroissance rapide des IgE spécifiques et des IgE caséine faibles. Nous proposons d'appeler ce phénotype particulier le Syndrome Pieds-Mains-Biberon.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2021.03.155>

Pédi-12

Impact de la pandémie Covid 19 sur les adolescents asthmatiques en Alsace, durant le premier confinement

A. Gault-Milassin^{1,*}, D. Eyer², F. De Blay¹, C. Metz-Favre¹

¹ Unité D'allergologie, Strasbourg, France

² Pédiatrie, Haguenau, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : pediatre67@gmail.com (A. Gault-Milassin)

Introduction L'Alsace a été particulièrement impactée par la première vague épidémique liée au Covid 19. Nous avons évalué l'impact de cette crise sanitaire sur des adolescents asthmatiques.

Méthodes Au 1^{er} déconfinement, au cours d'une consultation, nous avons proposé un questionnaire à des adolescents asthmatiques suivis au CHR Haguenau ou au CHRU de Strasbourg. Nous avons recueilli les données concernant une possible infection par le

SARS-COV2, le contrôle de l'asthme, des allergies, l'observance, les activités physiques, l'adhésion aux gestes barrière, et leurs attitudes et craintes envers la reprise de l'école.

Résultats Vingt trois adolescents, âgés de 11 à 17 ans ont été inclus. Un seul rapportait une symptomatologie compatible avec la COVID19, et 7 un cas familial. Dans l'ensemble, distanciation sociale et lavage des mains semblaient respectés, mais pas le port de masque. Vingt patients avaient un traitement de fond, qu'ils ont maintenu. Dans la majorité des cas l'asthme est resté contrôlé. Seul un patient a nécessité une corticothérapie orale. Les activités sportives ont été poursuivies durant le confinement par 50 % des patients et 96 % s'aéraient régulièrement. 74 % étaient allergiques, dont 65 % aux pollens. Seuls 27 % décrivaient une majoration des symptômes par rapport aux années précédentes. 2 adolescents allergiques aux allergènes d'environnement intérieur étaient plus gênés pendant cette période. Le vécu du confinement a été évalué en moyenne à 6,47/10. En ce qui concerne la reprise des cours, 56 % y étaient favorables, 26 % y étaient opposés.

Conclusion Pendant le premier confinement lié à la pandémie Covid19, dans notre région particulièrement impactée, l'asthme des adolescents est resté bien contrôlé. L'observance thérapeutique n'a pas été altérée malgré les premières rumeurs concernant la corticothérapie inhalée. La majorité des asthmatiques avec allergies associées ne présentait pas d'aggravation. Les adolescents tenaient à respecter les gestes barrières pour retourner à l'école ou pratiquer une activité physique collective. Alertés, par le manque de masque, et soutenus par la fondation Gregory Pariente, nous avons pu équiper ces adolescents.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2021.03.156>

Pédi-13

Anaphylaxie chez l'enfant : étude rétrospective des pratiques dans un CHU

C. Gonzalez^{1,*}, J. Vitte², M. Michel^{2,*}

¹ Aix-Marseille Univ, laboratoire d'immunologie, hôpital de La Conception, Marseille, France

² Aix-Marseille Univ, AP-HM, Ird, Mephi, Ihu Méditerranée infection, Marseille, France

* Auteurs correspondants.

Adresses e-mail : constance.gonzalez@ap-hm.fr (C. Gonzalez), moise0michel@gmail.com (M. Michel)

Introduction Les recommandations de prise en charge de l'anaphylaxie incluent le dosage de la tryptase aiguë et basale. L'application de ces recommandations est relativement bien suivie dans le cadre de l'anaphylaxie peropératoire de l'adulte. Les données chez l'enfant sont peu nombreuses. Nous nous sommes proposés de réaliser une étude rétrospective des pratiques dans un CHU français.

Méthodes Étude rétrospective 2011–2020 sur les anaphylaxies pédiatriques prises en charge au CHU de Marseille. Analyse ciblée de la réalisation du dosage de la tryptasémie aiguë et basale.

Résultats Cent quatre-vingts cas d'anaphylaxie ont été identifiés pendant la période d'étude, dont 28 cas survenant dans un contexte peropératoire, 122 reçus aux urgences et 30 cas survenant pendant une consultation ou une hospitalisation. La tryptase aiguë a été effectuée dans 80 % des cas ; la tryptase basale elle, n'a été dosée que chez 60 % des patients. L'application de l'algorithme 1.2xbasale +2 identifiait avec certitude la dégranulation mastocytaire avec une sensibilité de 80 % et une spécificité de 75 %.

Discussion La mise en pratique des recommandations de prise en charge de l'anaphylaxie sont moins bien suivies chez l'enfant que chez l'adulte. Cependant, le dosage de la tryptase pendant l'événement aigu est réalisée dans 80 % des cas. Un effort de

formation des spécialistes non allergologues recevant ces cas d'anaphylaxie pédiatrique est nécessaire.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.reval.2021.03.157>

Pneumologie

Pneu-01-CO

Exploration des immunoglobulines E bronchiques : vers un nouveau monde à explorer ?

M.M. Michel^{1,*}, Y. Sereme², C. Gonzalez³, W. Sahli³, S. Pinchemel³, J. Bermudez⁴, B. Coiffard⁴, J.C. Dubus⁵, M. Reynaud-Gaubert⁴, J. Vitte⁶

¹ Laboratoire d'immunologie, Chu Nîmes, Nîmes, France

² Aix Marseille Univ, Ird, AP-HM, hôpitaux universitaires de Marseille, Umr-D258 Mephi, Marseille, France

³ Ihu Méditerranée infection, Marseille, France

⁴ Aix-Marseille Univ, AP-HM, hôpitaux universitaires de Marseille, hôpital Nord, Centre De Ressources Et De compétence et mucoviscidose (adultes), Marseille, France

⁵ Aix-Marseille Univ, AP-HM, hôpitaux universitaires de Marseille, hôpital Timone, Service de pneumologie pédiatrique et centre de ressources et de compétence en mucoviscidose (pédiatrique), Marseille, France

⁶ Idesp, Inserm, University Of Montpellier, Montpellier, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : moise0michel@gmail.com (M.M. Michel)

Introduction La contribution de la réponse IgE aux exacerbations et à la détérioration à long terme de la fonction respiratoire chez les patients atteints de mucoviscidose est acceptée, mais souvent difficile à évaluer. Nous faisons l'hypothèse que les nouveaux outils de type biopuce à allergènes peuvent contribuer à mieux caractériser les réponses IgE pathologiques au niveau pulmonaire.

Méthodes Nous avons mis au point une méthode de détection et de caractérisation des IgE spécifiques locales (aspiration bronchique ou crachat) de patients atteints de mucoviscidose. Notre méthode consiste en une fluidification puis une lyophilisation des expectorations, avant la réalisation d'un biopuce à allergènes (ALEX[®], Vienne, Autriche).

Résultats Après la mise au point et optimisation de la méthode, nous avons étudié les expectorations de 22 patients mucoviscidosiques, dont 5 transplantés pulmonaires. L'âge était comparable dans les deux groupes, avec une médiane de 29 ans (extrêmes 17–72 ans) chez les patients non transplantés et 39 ans (18/53) chez ceux transplantés. Les patients non transplantés présentaient une réponse IgE significativement plus élevée vis-à-vis de plusieurs allergènes environnementaux, notamment les phanères ($p = 0.0004$) et les acariens ($p = 0,03$). La réponse IgE aux moisissures environnementales ne différait pas significativement entre les deux groupes de patients et n'était pas corrélée à l'éventuelle colonisation fongique, cependant les IgE locales vis-à-vis des allergènes fongiques, notamment *Cladosporium herbarum*, étaient corrélées à la présence d'une symptomatologie aiguë en cours. Sur le plan méthodologique, la richesse en IgE des aspirations bronchiques était significativement inférieure à celle des crachats.

Discussion Nous apportons la preuve de concept d'un outil non invasif pour l'exploration large de l'immunité humorale locale chez des patients mucoviscidosiques.

Conclusion L'exploration des prélèvements respiratoires par biopuce pourrait apporter des éléments importants pour identifier les

